

AUTUN SCULPTURE

« C'est la première fois qu'une de mes créations est taguée »

Une œuvre exposée dans le cadre de la 15^e édition de Sculptures dans la ville a été taguée. La Ville a dépêché un technicien pour effacer l'inscription.

Drapé celtique. Cette œuvre, exposée dans le cadre de la 15^e édition de Sculptures dans la ville, a subi les outrages d'un tagueur peu respectueux de l'œuvre, qui y a inscrit "Poké stop". Un acte de vandalisme réparé, mercredi matin, par l'intervention d'un technicien de la société France gommage, de Montigny-lès-Metz (Moselle), chargée par la Ville de faire disparaître les traces du graffiti. Rencontre avec Christophe Allegri, le sculpteur de l'œuvre.

Avez-vous déjà été confronté à ce type de dégradations ?

« J'ai déjà connu un acte de vandalisme sur une sculpture, lors d'une exposition en région parisienne. Mais c'est la première fois qu'une de mes créations est taguée. »

Comment réagissez-vous face à cet acte ?

« Cela m'affecte particulièrement, parce que cette œuvre m'est chère. Conçue à partir de triskèles, motifs d'influence celtique symbolisant, avec ses trois branches, la triplicité dans l'unité ou encore les trois éléments (eau, air, feu), elle synthétise un certain état d'esprit, une certaine philosophie de la vie. »

Quelle signification don-



■ Claude Koch, le technicien, projette un abrasif naturel sur la sculpture. Photo Jean-François CLANET

Un traitement par aéro gommage a réparé les dégâts

Claude Koch, directeur des ventes de la société France gommage, est intervenu, mercredi matin, pour nettoyer le tag inscrit sur la sculpture de Christophe Allegri, exposée près de la porte Saint-André. Sa société commercialise, auprès des collectivités locales, un outillage d'aéro gommage destiné à supprimer les graffitis, mais aussi à nettoyer toutes sortes de surfaces. L'aéro gommage est un procédé de traitement de surface dérivé de la technique de sablage, qui consiste à projeter un abrasif naturel, des micro-particules minérales de 180 microns, à l'aide d'air comprimé à basse pression. Une technique douce, à sec, non polluante, qui préserve la surface traitée et l'environnement.



■ Le technicien a effacé le tag.

Photo Jean-François CLANET

700 euros HT, c'est le coût de l'intervention du technicien, qui a duré environ trois heures.

nez-vous à cette inscription ?

« Je reste dans l'expectative. L'auteur de ce "Poké stop" a-t-il voulu signaler aux fans du jeu de réalité augmentée la primauté de sa découverte ? S'agit-il d'un anti-Pokémon excédé ? Nul ne le saura sans doute jamais. »

Quel avis portez-vous sur l'art du graff ?

« Si je suis capable de reconnaître et d'apprécier certaines formes artistiques de graff, notamment à travers le street art, il y a des choses qui ne se font pas, qui ne sont pas acceptables ! Ce n'est que du vandalisme ! »

Que craignez-vous après ce nettoyage ?

« Le technicien m'a expliqué sa technique. Le résultat va être impeccable en ce qui concerne la disparition du tag. Toutefois, la micro-abrasion engendrée par le traitement va légèrement modifier l'aspect global de la structure. Un phénomène qui fait partie intégrante de la vie de la sculpture qui se patine, qui vieillit. C'est une page de son histoire qui se tourne aujourd'hui. »

Propos recueillis par Jean-François Clanet (CLP)